

Le multilinguisme européen en question

Voix off 1 :

Si les institutions européennes sont fortement engagées dans le multilinguisme, en coulisse le gros des affaires est généralement mené en anglais ou en français. Mais en théorie toutes les langues sont à égalité, ce qui signifie que notre eurodéputé irlandais peut s'exprimer dans sa langue au Parlement, même si très peu de ses collègues comprendront ce qu'il raconte. Pour transformer ce rêve de multilinguisme en réalité, une armée d'interprètes travaille dans les institutions européennes. Il n'a pas été facile pour le parlement de trouver des traducteurs irlandais capables de travailler dans des conditions de direct, comme cette réunion du groupe socialiste. Pas d'inquiétude, les équipes sont bien entraînées.

Voix off 2 :

Bien sûr, cela nous complique la vie, mais il faut garder à l'esprit que nous sommes passés de quatre langues, il y a quarante ou cinquante ans, à ce qui va être 23 langues. Il se pourrait même qu'on ait bientôt 25 langues, avec les langues balkaniques qui vont peut-être arriver, et si Chypre est réunifiée, nous allons devoir utiliser le turc aussi. Donc avec 25 langues différentes vous avez 600 combinaisons possibles... C'est compliqué, mais ça marche.

Voix off 1 :

Bien sûr, ce choix du multilinguisme total a un prix. L'interprétariat coûte 180 millions d'euros par an, mais les traductions écrites, elles, représentent 800 millions d'euros. Au total, un pour cent du budget européen. L'Eurodéputé finlandais Alexander Stubb a écrit un rapport sur le coût du multilinguisme. Pour lui, l'ajout d'une petite langue comme l'irlandais est un sujet sensible.

Voix off 2 :

Nous sommes en plein dilemme. Je pense que tout le monde serait capable de vivre avec l'anglais, sauf les Français. Tout le monde serait capable de vivre avec le français et l'anglais, excepté les Allemands. Tout le monde peut vivre avec l'anglais, le français et l'allemand, sauf les Espagnols. A la fin de la liste, il y a les Maltais, et bientôt les Irlandais. Il n'y a pas de solution facile, j'ai bien peur qu'il n'y ait pas de moyen de faire autrement.

Parlamento, Copyright © 2006 – Euronews, tous droits réservés.